

TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°7

Jeu 28 mars

Le quotidien d'*Itinérances* rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Jean Bave Ducinémas

Cette année, les élèves de spécialité audio-visuel du lycée Jean Baptiste Dumas viennent nous présenter leurs différents courts-métrages. Tout au long de l'année, ils-elles apprennent l'histoire du cinéma, mais aussi comment analyser des films. Ils-elles étudient des grands réalisateur-rices et apprennent également à faire voir le jour à leur projet, de l'écriture du scénario jusqu'au montage en passant par la recherche des acteur-rices et des lieux de tournages. Une fois le tournage du film terminé, retour au lycée, devant leur ordinateur pour faire l'assemblage, c'est-à-dire, aligner toutes les scènes pour pouvoir le présenter au Festival.

Mais prenons un peu plus large, la spécialité a permis à plusieurs personnes de poursuivre leur parcours professionnel dans le milieu du cinéma ou de l'audio-visuel. Eh oui, plusieurs membres du festival sont passés par la spécialité cinéma de JBD. Prenons comme exemple Léo, qui est aujourd'hui



Des élèves de spécialité concentrés pendant une interview

accompagnant du journal TLVEP. Il a suivi l'option trois années de suite et réalise aujourd'hui des courts métrages. D'un autre point de vue, Raphael n'a assisté à l'option qu'une année. Mais cette année l'a amené participer au Festival qui l'a passionné. Cela lui a permis de découvrir le montage vidéo puis de se

professionnaliser. Cette option permet aux élèves de découvrir le cinéma et, qui sait, trouver leur voie.

Camille & Lina

KUNA MATATA*

Les Kunas, à ne pas confondre avec l'ancienne monnaie croate du même nom, sont un peuple autochtone du Panama et de la Colombie, qui considère la femme comme sacrée. Le documentaire de 1975, *Dieu est une Femme*, a été déniché récemment. On ne sait pas si leurs coutumes ont inspiré la chanson *God is a Woman* d'Ariana Grande mais il n'est pas question d'elle dans

le film. De nos jours, le réchauffement climatique aggrave les conditions de vie des Kunas : la preuve, les montées des eaux mangent petit à petit une de leurs îles, Gardi Sugdub, en voie de disparition. Face à cela, ces gens exposés au risque d'être submergés doivent rebâtir des barrières indéfiniment, en attendant leur relocalisation. Ce n'est pas la première fois qu'ils.elles sont

amenés à déménager puisque les colons espagnols sont déjà passés par là au XVI^e siècle. Désormais, l'inaction de l'État panaméen est remise en cause par des organisations de défense des droits humains, en espérant qu'ils agissent vite.

Thomas

*"Il y a des problèmes" en swahili

희망은 어디에도 없다

L'espoir est introuvable



Leurs regards se sont soudain croisés. Comme si leurs deux mondes, l'espace d'un instant, s'étaient rejoints et se disaient tout. La pluie s'installe dans les yeux de l'adolescent. À l'heure où le cinéma sud-coréen se développe de plus en plus, il prend des airs de thriller dans ce film de Kim Chang-hoon, dévoilant un jeune homme de 17 ans avec comme seule ambition de quitter la vie qui le malmène. Song Joong-ki, Hong Xa-bin et Kim Hyung-seo, dans les rôles de Chi-geon, Yeong-gyu et Ha-yan, travaillent alors ensemble afin de faire vivre le scénario de Chang-hoon.

L'ambiance nocturne qui enveloppe la majorité du film, transporte notre esprit au cœur de la noirceur qui entoure Yeong-gyu et son histoire. Des scènes difficiles, très proches du réel, laissant quelques doutes quant à

L'espoir est introuvable. Yeon-Gyu en garde pourtant un peu... Dans cette vie misérable où il se bat pour sa mère et se fait battre par son père.

Là où toutes perspectives d'avenir sont inenvisageables, la Hollande semble être un bon échappatoire. La peur lui court après. Il aimerait s'enfuir, partir loin de ce bled sud-coréen qui l'a vu naître. Cette peur l'habite, mais son âme reste intègre. Livreur de nouilles, Yeon-gyu fait rapidement la connaissance de Chi-geon, sous-chef d'une organisation criminelle.

ce qu'il adviendra du protagoniste. Un sentiment d'attente perpétuelle qui attire le spectateur au-delà de l'écran et sollicite l'intérêt de ce-dernier jusqu'au dernier instant.

Méline

ATTIRÉ PAR LES VAGUES

Il peut s'apparenter à un film muet puisque presque personne ne parle. Cette sensation est véhiculée par les deux personnages principaux qui sont sourds-muets. Mais l'atmosphère du film est aussi très calme. Moins de bruits pour apprécier, tirer du sens de chaque action et refléchir. C'est là toute sa richesse.

Une douce musique avec des sons de la mer accompagne l'histoire de *A Scene at the Sea*. Elle fait penser aux sirènes car il y a des femmes qui chantent en fond. La bande-originale a d'ailleurs obtenu deux prix au Japon.

On peut être surpris par l'histoire de cet éboueur qui trouve une planche de surf

dans les poubelles et se découvre une passion pour ce sport. De plus, le fait que le visage du personnage de Shigeru ne soit pas expressif, que certains passages ne semblent rien montrer, tout ça mêlé à une touche de comédie sombre peut paraître étonnant. Nous pouvons aussi trouver de l'humour pince-sans-rire avec les seconds rôles.

Mais surtout de l'absurdité dans la vie des personnages principaux atteints d'un handicap et persécutés. Des marginaux caractéristiques du cinéma de Takeshi Kitano.

Madeline

EN B

UNE MER DE BALLONS...

Mercredi après-midi, pour le goûter des petits, les bénévoles ont ressorti les ballons de la nuit. Dans une mer colorée, les ballons comme des bouées, les enfants émerveillés. Lancés dans les airs, déposés par terre, jouissance éphémère, le Cratère est entré dans une nouvelle ère.

Voulez-vous danser avec moi ?

Quand le concert a débuté, les gens regardaient de loin, assis sur leur fauteils. Ils souriaient, hochaient leur tête en rythme et filmaient les musiciens. Le buffet attirait beaucoup de gens. Et soudain, un groupe de jeune s'est mis a danser, semblant si joyeux-ses et heureux-ses que le public s'est mis à danser avec elle-eux. Au son des instruments et des voix de Dar Al Andalus Quartet, le Cratère s'est transformé en salle de bal.

UN JEU

Parmi ces lettres se cachent 5 titres de d'aujourd'hui. Retrouvez-les !

T	B	O	F	D	E	I
I	Z	S	G	E	T	C
T	E	A	Y	P	R	C
I	P	E	T	I	T	E
N	H	Q	T	Y	L	U
A	V	S	J	A	E	C
H	R	M	D	G	O	V
R	X	N	P	G	M	I
O	Y	V	U	S	L	Z

Un cowboy au Cratère

Un univers enfantin avec des sujets tout sauf féériques : corruption, exploitation, déforestation et meurtres. L'aventure ne fait que commencer pour le cowboy mythique de Sourdough Creek, jeudi soir en avant-première à 21h15. Dans *Duel à Monte Carlo del Norte*, western déjanté, Bill Plympton dévoile une satire de l'Histoire américaine à travers des personnages déglingués et loufoques venus tout droit des enfers.



Photo : Clémence Reumaux

Nous sommes allées interviewer Hiam Habbas, prix Itinérances 2024. Elle nous a répondu avec enthousiasme et précision.

TOUTE LA VILLE EN REDEMANDE

Nos journaux partent comme des petits pains au lait et ce n'est pas pour rien ! Toute l'équipe de TLVEP met beaucoup de cœur dans la rédaction du journal et on meurt d'envie de savoir ce que vous en pensez ; alors, la prochaine fois que vous nous croiserez en train d'en déposer, venez nous parler, on ne mord pas !
Note pour demain : augmenter les quantités d'impression.

TLVEP : *Vous êtes venue plusieurs fois au festival Itinérances et vous en avez vu l'évolution. Qu'est-ce que ça vous fait de revenir et de recevoir cet hommage ?*

TLVEP : *Quel est le rôle le plus difficile que vous ayez dû jouer jusqu'à présent et pourquoi ?*

Hiam Abbass : Ce métier on le fait pour le partage et l'échange avec le public, ce qui crée une fidélité avec le lieu, les gens, que je trouve très belle. Quand je m'éloigne de cet échange autour des films, j'ai l'impression que je fais pas mon métier complètement. J'aime venir présenter les films et discuter avec les spectateurs, les débats qu'il peut y avoir. On apprend des choses qui nous permettent d'évoluer dans notre métier. Je suis honorée, ravie, de recevoir un prix. Je fais pas ce métier pour avoir des récompenses, mais quand ça arrive ça fait plaisir, c'est une forme de reconnaissance.

HA : C'est un rôle dans un film qui n'est pas encore sorti et je ne sais pas si il verra le jour. Il s'appelle *Open Wound* et il relate l'expérience d'une femme victime de viols de guerre. Le film démarre avec elle qui accouche de l'enfant, résultat de ces viols, sans savoir même qui est le père. Pour moi c'était un rôle difficile parce que je ne voulais pas être complaisante envers ces femmes dont je ne pouvais pas connaître l'histoire. Donc ça restera vraiment une expérience unique dans ma vie.

TLVEP : *Dans Bye Bye Tibériade, vous parlez de l'importance de la langue, pouvez-vous nous en dire plus ?*

D'ENFANT

films de la programmation

TLVEP : *Est-ce qu'il y a un film dans lequel vous avez particulièrement aimé jouer et pourquoi ?*

H.A. : Il y en a beaucoup. *Satin rouge* est un film dont je parle souvent parce qu'il a lancé ma carrière en France, qui m'a obligée à assumer mon métier d'actrice. Pour répondre sincèrement à votre question, tout ce que j'ai fait au cinéma m'a amusée. Quand on accepte les rôles, l'univers d'un-e réalisateur-ice, le personnage devient presque mon quotidien. Il faut trouver la manière de s'attacher, de trouver le plaisir de créer et d'aller au bout de son personnage. Cette exploration du monde, des personnages et de leurs vécus qui ne sont pas forcément les miens, c'est très intéressant.

HA : Je suis mère de deux filles nées en exil, dans un pays dont la langue n'est pas ma langue maternelle. La langue c'est la première façon de communiquer. Le langage, c'est aussi la communication entre les gens, il y a langue et langage. La langue, c'est ce qui construit l'identité littéraire d'une personne. Aujourd'hui je suis quelqu'un qui croit beaucoup à la littérature, elle doit faire partie de notre vécu. Et je parle de la littérature en livre pas sur internet. Pour moi c'est très important dans la construction de l'être humain, de relier son intellect au système émotionnel, c'est ce qui crée aussi notre complexité.

Entretien réalisé par Églantine et Élina

C	A	R	E	N	P
L	Z	B	C	I	A
O	P	Y	N	A	K
S	C	A	K	G	B
E	L	J	D	A	E
N	I	Q	O	R	V
K	F	S	P	A	F
W	E	T	V	S	P
I	S	L	O	W	Q

Les jeux sont frais !

N°7 : *Le Skate*

Tout au long du Festival, la chronique évoquera chaque jour un jeu ou un sport différent, présent dans un des films programmés.

Le sport, ce n'est pas seulement pour perdre des calories. Il ne faut pas considérer ça comme un supplice mais comme une force. Il permet de se libérer des ondes négatives autour de nous. Pour Denis, c'est le skate. Petit, il avait besoin d'une échappatoire et son échappatoire c'était une planche avec des roulettes. Il avait un avenir tout tracé, dont il ne voulait pas. Ce qu'il pensait, il devait le garder, au risque de terminer sous les coups d'un père fou. Mais en venir aux mains ne sert à rien chez un enfant rêveur. Son soutien, il l'a eu avec ses copains. Le jour où on l'a privé de sa passion, on lui a retiré la vie aussi. À quoi bon vivre sans ce qui nous fait sentir éternel ? Alors aujourd'hui ce sont ses amis qui se retrouvent pour un dernier au revoir, à se remémorer d'anciens souvenirs. Ils ont vécu leur jeunesse pendant une période très importante, la guerre froide. Les États-Unis vont alors développer la tendance du skate qui restera uniquement accessible du côté Ouest. Cela va attirer les jeunes de l'Est qui souhaitent être à la mode ou avoir au moins du matériel de qualité, notamment dans le groupe de Denis, alias Panik. Côté réalisation, le film *Derrière le mur, la Californie* est plutôt hors-norme. Il adopte la forme d'un documentaire avec des extraits d'archives pour rendre l'histoire d'autant plus réaliste. Mêlant également animation et images VHS, un faux documentaire qui marche comme sur des roulettes.

Lisa

Jeu 28 mars

9h30 Cineplanet
Une famille syrienne 1h26
(- 12 ans) PRÉSENCE INVITÉ

9h30 Le Cratère
Ernest et Célestine, le voyage en Charabie 1h20
SCOLAIRE

9h30 Le Cratère - Salle d'à Côté
Rodeo 1h46
SCOLAIRE - PRÉSENCE INVITÉ

9h30 Cineplanet
Battle of the Sexes 2h02
SCOLAIRE

9h30 Cineplanet
Yuku et la Fleur de l'Himalaya
1h05 - SCOLAIRE

9h30 Cineplanet
Billy Elliot 1h50
SCOLAIRE

Ven. 29 mars

9h30 Cineplanet
Colocs de choc 1h27
A.P. PRÉSENCE INVITÉ

9h30 Le Cratère
Pas à pas 35 min SCOLAIRE

9h30 Le Cratère - Salle d'à Côté
Jeux interdits 1h28 SCOLAIRE

9h30 Cineplanet
Titina 1h32 - VF SCOLAIRE

9h30 Cineplanet
Les Pires 1h39 SCOLAIRE

9h30 Cineplanet
Derrière le mur la Californie
1h36 SCOLAIRE

9h30 Saint-Martin-de-Valgalmes
Icare 1h17
SCOLAIRE

10h Médiathèque
Chaque jour est une fête 1h25
PRÉSENCE INVITÉ

9h30 Saint-Martin-de-Valgalmes
Titina 1h32 - VF - SCOLAIRE

10h Médiathèque
Las Leonas 1h20
Avant-première

12h Le Cratère
La Fiancée syrienne 1h37
PRÉSENCE INVITÉ

12h30 Médiathèque
Se crasher pour exister 1h05
Avant-première

14h15 Cineplanet
Rock the Casbah 1h40
PRÉSENCE INVITÉ

14h15 Cineplanet
Close 1h45
SCOLAIRE

14h15 Le Cratère
Icare 1h17
SCOLAIRE

14h15 Cineplanet
De l'autre côté du ciel 1h40 - VF
SCOLAIRE

14h15 Cineplanet
Divertimento 1h50
SCOLAIRE - PRÉSENCE INVITÉ

11h30 Le Cratère - Salle d'à Côté
Les Films de l'option 1h30
PRÉSENCE INVITÉ SÉANCE GRATUITE

12h Cineplanet
Comme un lundi 1h23 A.P.

13h30 Médiathèque
Satin rouge 1h40

14h Maison du Projet
Zinet, Alger, le Bonheur 58 min
A.P. SÉANCE GRATUITE

14h Cineplanet
Le Mans 66 2h33
PRÉSENCE INVITÉ

14h15 Le Cratère - Salle d'à Côté
Le Temps du voyage 1h25
A.P. PRÉSENCE INVITÉ
CINÉ-CONCERT

14h15 Le Cratère
Sportif par amour 1h30
SCOLAIRE

14h15 Cineplanet
L'École du bout du monde 1h50
SCOLAIRE

14h15 Cineplanet
Le Secret des Perlins 1h16 - VF
SCOLAIRE

14h15 Cineplanet
One More Jump 1h23
SCOLAIRE

14h15 Le Cratère - Salle d'à Côté
Lola Quivoron, du court au long
1h50 SCOLAIRE PRÉSENCE INVITÉ

16h Médiathèque
Petites 1h23
Inédit

16h30 Le Cratère - Salle d'à Côté
Leçon de cinéma avec Hiam Abbas
1h15 SÉANCE GRATUITE

18h Cineplanet
Dieu est une femme 1h25
Avant-première PRÉSENCE INVITÉ

18h15 Le Cratère
Héritage 1h28
PRÉSENCE INVITÉ

18h15 Le Cratère - Salle d'à Côté
Niagara 1h46
Avant-première PRÉSENCE INVITÉ

20h30 Cineplanet
A Scene at the Sea 1h41
REMISE DU PRIX ITINÉRANCES
2024

20h45 Le Cratère
Les Citronniers 1h46
PRÉSENCE INVITÉ

21h15 Le Cratère - Salle d'à Côté
Duel à Monte Carlo del Norte
1h15 - Avant-première

16h15 Médiathèque
Série en fabrication *La Vraie vie*
1h PRÉSENCE INVITÉ SÉANCE GRATUITE

18h Le Cratère
De toutes nos forces 1h30
PRÉSENCE INVITÉ Sous-titres
sourd-es et malentendant-es

18h Le Cratère - Salle d'à Côté
Une des mille collines 1h20
A.P. PRÉSENCE INVITÉ

18h Cineplanet
Amal, un esprit libre 1h40
A.P. PRÉSENCE INVITÉ

20h30 Le Cratère - Salle d'à Côté
Les Petits Ruisseaux 1h36
PRÉSENCE INVITÉ

20h30 Saint-Martin-de-Valgalmes
Colocs de choc 1h27
A.P. PRÉSENCE INVITÉ SÉANCE GRATUITE

21h Le Cratère
Dissidente 1h29
A.P. PRÉSENCE INVITÉ

21h Cineplanet
Knit's Island, l'île sans fin 1h35
A.P. PRÉSENCE INVITÉ

23h15 Le Cratère - Salle d'à Côté
The Hitcher 1h37 A.P.

Pour écouter *Toute La Ville En Parle*
scannez ce QR code



Toute La Ville En Parle - Quotidien d'Itinérances - Festival Cinéma d'Alès Tél. : 04 66 30 24 26 Retrouvez ce journal sur www.itinerances.org

Rédacteur-rices : Angèle, Camille, Églantine, Elina, Ixchel, Lina, Lisa, Madeline, Mélinda, Oriane, Orion, Thomas - Accompagnées par : Léo Brunet et Jan Jouvart - **Toute La Ville En Parle** c'est aussi une émission quotidienne à 16h30 sur **Radio Bangarang** (www.radio-bangarang.fr) pour laquelle les journalistes sont accompagnés par Benjamin Bourdel et Julien Vanduynslaeger. Mais aussi une chronique quotidienne sur **Radio Grille Ouverte** dans l'émission *Sous les Toiles* (12h/13h). Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Mesdames et Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.